

Lumière sur l'invisible : *Burundi - Ces femmes qu'on brise, Ces voix qu'on étouffe* 1

Elle avait 12 ans. Un homme en uniforme est entré chez elle. Elle a crié. Personne n'a répondu. Qui l'aurait entendue ?

Elles sont des dizaines, des centaines, peut-être des milliers. Des femmes et des jeunes filles brisées dans l'ombre, oubliées dans un pays qui a choisi de ne pas voir. En janvier 2025, le Mouvement des Femmes et Filles pour la Paix et la Sécurité au Burundi (MFFPS) a publié une compilation mettant en exergue la situation des violences basées sur le genre au Burundi.

Le constat est toujours sans appel : viols, meurtres, enquêtes, arrestations et jamais de jugement. Des victimes qui deviennent simples statistiques, des familles qui pleurent sans justice. L'horreur a un visage : celui de ces femmes et filles que personne ne protège, et de ces bourreaux qui marchent libres avec un laisser-passer pour recommencer, impunément.

Un pays pris dans la spirale de la violence

Le rapport du MFFPS ne dénonce pas, il met en lumière. En janvier, **22 cas de violences faites aux femmes et aux enfants ont été recensés**, certains impliquant des agents de l'État ou des proches du pouvoir. Des femmes battues, enfermées, violées, assassinées. Parce qu'elles ont dit non. Parce qu'elles ont voulu vivre libres. Parce qu'elles étaient là, simplement.

Le 6 janvier 2025, une jeune femme de la province de Ngozi, a été retrouvée morte poignardée. Sa famille a demandé un examen approfondi de la scène de crime, seule réponse, les autorités ont ordonné l'inhumation immédiate du corps, empêchant toute enquête.

Ce n'est pas un cas isolé. Le 7 janvier, une autre femme, Béatrice, a été tuée à cause d'un conflit foncier. Son meurtre est l'illustration d'une violence ordinaire que subissent de nombreuses femmes burundaises dans un silence assourdissant.

Le 29 janvier, Josiane a été violée et tuée par un membre du CNDD-FDD. Un crime de plus qui soulève des questions sur la sécurité des femmes, face à des bourreaux intouchables parce que proches du parti au pouvoir.

¹ <https://burundimffps.org/wp-content/uploads/2025/02/BULLETIN-JANVIER-2025.pdf>



Mouvement des Femmes et Filles pour la Paix et la Sécurité

L'inaction du système judiciaire

Et après ? Après, rien. Le silence. L'impunité. Des plaintes classées sans suite, des menaces contre celles qui osent parler, des crimes réduits au silence, même pas des statistiques officielles. La justice est une chimère.

Les arrestations arbitraires se poursuivent. Le 20 décembre 2024, Adonette a été arrêtée pour avoir refusé une proposition en mariage d'un homme riche influent. Accusée d'escroquerie, Adonette est passée de victime à criminelle. Les femmes ont perdu le droit de se défendre contre des accusations fabriquées par les puissants.

Le 28 janvier, Immaculée a été emprisonnée après la confiscation de sa marchandise. Une action de plus dans le catalogue des abus systémiques que subissent les femmes burundaises.

Jusqu'à quand et jusqu'où ?

Le MFFPS tire la sonnette d'alarme. Ces violences ne sont pas seulement des tragédies individuelles, elles sont le symptôme d'un pays qui se déchire. Un pays qui a perdu les valeurs qui maintenaient son tissu social. Un pays où la peur dicte la loi, où les femmes paient le prix du silence collectif dans l'indifférence générale.

Le 23 janvier 2025, un élève de 15 ans, Patrick, est mort à la suite des coups et blessures mortelles infligés par Fabien, directeur de son école. Ce drame met le doigt sur la violence qui frappe également les enfants et les jeunes dans un système éducatif en crise.

Mais le silence tue. L'inaction tue. Chaque femme abandonnée par la justice est une victoire pour les bourreaux, une défaite pour le Burundi et pour l'humanité.

Alors, il faut parler. Il faut dénoncer. Il faut exiger justice. Parce que derrière ces chiffres, il y a des vies brisées à jamais. Derrière ces drames, il y a des visages, des regards qui attendent. Et tant que ces crimes resteront impunis, aucune paix ne sera possible.

Les Burundais doivent choisir : protéger nos enfants, nos filles et nos mères, ou nous enfoncer encore plus dans l'abîme sans fond.

Ces cas ne sont qu'indicatifs, et le bulletin **Femmes Abusées, Nation Déchirée** révèle d'autres histoires tragiques de violences, de souffrances et d'injustices auxquelles les femmes doivent faire face, dans un système où l'espoir de justice est aussi lointain que l'amour véritable. Il est temps de mettre un faisceau de lumière sur ces ombres.